

## SHEDIAC SUR LA SCÈNE MONDIALE DE L'AVIATION

La petite collectivité maritime de Shediac a joué un rôle bien plus important que sa taille dans l'histoire des transports au Nouveau-Brunswick. Pendant des centaines d'années, les Premières nations, les Acadiens et les loyalistes ont sillonné la région entourant la baie de Shediac par terre, par mer et par chemin de fer. Cette région était le lieu d'arrivée de la route de portage allant de la baie de Fundy au détroit de Northumberland, la destination du premier chemin public du Nouveau-Brunswick à partir de Moncton, le point de départ des lignes de traversier vers Summerside et Charlottetown ainsi que l'extrémité est de la ligne d'European and North American Railway entre Shediac et Saint John.

Toutefois, la plus grande occasion pour Shediac de devenir un centre de transports majeur se présente pendant les années de dépression du siècle dernier lorsque les eaux avoisinantes servent de point d'arrêt pour les avions pendant les premières années des vols transatlantiques.

En 1933, la Grande Guerre est terminée depuis plus de 15 ans. Le krach boursier s'est répandu à travers le monde, et un gouvernement totalitaire vient de prendre le pouvoir en Allemagne. Un autre gouvernement totalitaire, le régime de Benito Mussolini, est déjà au pouvoir depuis 10 ans et veut montrer au monde les progrès amenés en Italie par une décennie de pouvoir fasciste, et spécialement le rôle de pionniers joué par les Italiens dans le domaine de l'aviation. Quelle meilleure manière de le faire que de survoler l'Atlantique en masse avec 25 hydravions à coque pour se présenter à l'exposition universelle aux États-Unis, l'exposition « Un siècle de progrès » à Chicago?

Seulement 30 ans se sont écoulés depuis le premier vol motorisé, et seulement des avions à une place ont osé faire jusqu'ici la longue traversée de l'Atlantique, mais Mussolini est déterminé à faire connaître les prouesses de ses aviateurs. Sous la direction de son ministre de l'Aviation, le général Italo Balbo, plus de 100 pilotes et membres d'équipage s'entraînent pendant des mois avant d'entreprendre leur premier voyage à partir des côtes de la Toscane le 1<sup>er</sup> juillet 1933. Les 25 hydravions à coque Savoia Marchetti S-55 font halte pour la nuit à plusieurs endroits en cours de route. Ils se rendent d'abord à Rome, puis à Amsterdam (Pays-Bas), à Londonderry (Irlande du Nord), à Reykjavik (Islande) et à Cartwright (Labrador) avant de se poser sur les eaux de la baie de Shediac, au Nouveau-Brunswick, le 14 juillet. De là, ils iront à Montréal avant d'arriver à Chicago, leur lieu de destination. Malheureusement, une anicroche près d'Amsterdam coûte la vie à un pilote, les membres d'équipage sont blessés, et le nombre d'avions n'est plus que de 24.

Les gens de Shediac se sont préparés pour leur arrivée le 14 juillet en installant 25 blocs d'ancrage (pesant 2 000 livres chacun) pour l'amarrage, en organisant un poste de carburant et en installant des lignes de téléphone et de télégraphe. Plus de 36 polices montées sont chargées de maîtriser la foule et de protéger les

hydravions. Même un train spécial des Chemins de fer nationaux du Canada est chargé d'y conduire les spectateurs de Moncton. Toutefois, tous les plans sont chambardés lorsque le comité d'organisation, le matin du 13 juillet, reçoit la nouvelle que la flotte a devancé son horaire, est partie de Cartwright et arrivera aujourd'hui, un jour plus tôt. Dans un déploiement d'activité fébrile, le comité d'accueil réunit en hâte une délégation pour l'arrivée et la réception à la fin de l'après-midi. En font partie le ministre fédéral des Pensions et de la Santé nationale, H. Murray McLaren, le premier ministre provincial L.P.D. Tilley, l'historien réputé J. Clarence Webster, natif de Shediac, le maire Alphonse Sormany et plusieurs députés fédéraux, sénateurs et notables locaux, ainsi que Mildred Herridge, sœur du premier ministre du Canada, R.B. Bennett, qui est natif du Nouveau-Brunswick. M<sup>me</sup> Herridge, qui est la femme de l'ambassadeur du Canada à Washington, est forcée de faire en toute hâte un trajet de 350 kilomètres en automobile à partir de sa maison d'été à Saint Andrews pour pouvoir assister à l'arrivée.

Lorsque les avions se posent sur l'eau un par un pendant une durée d'une demi-heure à la fin de l'après-midi, les pilotes sont conduits des blocs d'amarrages de leurs avions jusqu'à la rive par navire annexe offert par un destroyer de la Marine royale du Canada, le NCSM *Saguenay*. Ils sont accueillis et salués par une garde d'honneur du *Saguenay* et, pendant la réception qui suit, le général Balbo, son commandant en second, le général Aldo Pelligrini, et leur envoyé, le capitaine Campanelli, qui avait passé les quelques semaines précédentes à Shediac pour planifier l'événement, sont à la tête des aviateurs pour le hurra et le salut fascistes à leur chef Mussolini, le Duce.

Le lendemain, la flotte part pour Chicago, s'arrêtant d'abord à Montréal où elle constitue une grande attraction. Avant son arrivée, la revue *Time* publie un important article sur l'expédition (<http://www.time.com/time/magazine/article/0,9171,882165,00.html>); la page couverture montre le général Balbo, souriant, au poste de pilotage de son avion (<http://www.time.com/time/covers/0,16641,19330626,00.html>). La ville de Chicago honore l'aviateur fasciste en donnant son nom à une rue (avenue Balbo), et Mussolini fait don d'un monument pour marquer cet exploit aéronautique; il se dresse de l'autre côté de la rue qui longe Soldier Field, le terrain de football des Bears de Chicago, de la NFL. Aujourd'hui, beaucoup de résidents de Chicago se demandent si leur ville devrait encore rendre un tel hommage à une réussite fasciste.

Pendant le vol de retour, Balbo et ses hommes s'arrêtent de nouveau à Shediac le 26 juillet. Des foules encore plus nombreuses se pressent dans les rues et sur le quai pour voir les aviateurs italiens. Pour accueillir leurs invités, les francophones de la région ont l'avantage, car ils peuvent communiquer directement avec les membres d'équipage sans interprète : tous les aviateurs italiens parlent le français en plus de leur langue maternelle, mais aucun ne parle l'anglais. Le voyage de retour de Chicago est marqué par des arrêts à New York

(où Balbo s'adresse à la foule au Madison Square Garden) et à Boston (baie de Casco); la flotte se rendra ensuite à Shoal Harbour (Harbour Grace), à Terre-Neuve, à Ponta Delgado, dans les Açores, et à Lisbonne, au Portugal, avant de retourner à Rome. Le 10 août, seulement 23 hydravions se poseront en sécurité sur le Tibre, car un autre accident a coûté la vie à un deuxième pilote et a détruit son avion à Lisbonne. Pour célébrer cet exploit d'aviation, Balbo est promu au rang de maréchal de l'Air de l'Aviation italienne. Pendant son séjour aux États-Unis, il a déjà reçu personnellement du président américain, Franklin D. Roosevelt, une croix du service distingué dans l'aviation.

La place de Shédiac sur la route des vols transatlantiques prend de nouveau de l'importance lorsque Pan American Airlines, en 1939, choisit de nouveau la baie comme halte pour son nouveau service hebdomadaire Clipper III entre New York et Southampton, en Angleterre. À titre d'infrastructure, un bureau des douanes et des bureaux d'administration de PanAm sont construits à Pointe-du-Chêne. Des hydravions Boeing 314 commencent en juin 1939 un service transatlantique régulier de passagers et de courrier aérien, faisant traverser l'Atlantique, en passant par Shédiac, des passagers célèbres comme la reine des Pays-Bas, Wilhelmina, le comédien Bob Hope et l'acteur Edward G. Robinson. Malheureusement pour Shédiac, le début de la Deuxième Guerre mondiale entraîne l'annulation du service, car les vols commerciaux sont devenus trop dangereux. À la fin de la guerre, par suite des progrès technologiques, les hydravions ne sont plus nécessaires et sont remplacés par des aéronefs et des terrains d'aviation, ce qui met fin aux espoirs de voir la baie de Shédiac devenir une halte aérienne importante.

Toutefois, Shédiac peut revendiquer un autre lien avec un fait historique. Le 14 janvier 1943, le président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt (dont la maison d'été est sur l'île Campobello) traverse l'Atlantique pour rencontrer à Casablanca le premier ministre de la Grande-Bretagne, Winston Churchill, afin de discuter de la stratégie de guerre. Il est à bord de l'avion *Dixie Clipper*, le même hydravion Boeing 314 qui s'arrêtait régulièrement à Shédiac en 1939. Ainsi, le premier avion présidentiel, qu'on appelle maintenant Air Force One, s'était posé auparavant sur les eaux de la baie de Shédiac.

Et que devient ensuite Balbo, le maréchal de l'Air italien? Il perd la vie le 28 juin 1940 lorsque son avion Savoia-Marchetti S.M.79 est abattu par un canon antiaérien italien au-dessus de Tobrouk, en Libye. Quelques mois seulement après son retour d'Amérique du Nord, Mussolini l'avait envoyé à titre de gouverneur de la colonie italienne de Libye, en Afrique du Nord. Lors de son décès, seulement quelques semaines après que l'Italie a déclaré la guerre à la Grande-Bretagne, Balbo avait été nommé commandant en chef des forces italiennes en Afrique du Nord.

### **Sites Internet connexes**

Les foules aiment l'infanterie

<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitDa.do;jsessionid=BA20B1BB197306542841DA75A5383193?method=preview&lang=FR&id=4230>

Le jour où Balbo est venu à Shediac

<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitDa.do?method=preview&lang=FR&id=4224>

Premier vol postal transatlantique

<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitDa.do?method=preview&lang=FR&id=4990>

Pan American Airlines choisit Shediac

<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitDa.do?method=preview&lang=EN&id=4297>

**Artefacts Canada** (Patrimoine canadien) a plusieurs photos de la visite de l'Aviation royale de l'Italie à Shediac; elles lui ont été envoyées par le **Musée du Nouveau-Brunswick** comme parties de la collection Louis Merritt Harrison :

Hydravions, visite de l'Aviation royale de l'Italie, Shediac, Nouveau-Brunswick (document 275 sur 516). Numéro d'acquisition : 1989.83.299

Hydravions, visite de l'Aviation royale de l'Italie, Shediac, Nouveau-Brunswick (document 274 sur 516). Numéro d'acquisition : 1989.83.297

Général Italo Balbo, visite de l'Aviation royale de l'Italie, Shediac, Nouveau-Brunswick (document 276 sur 516). Numéro d'acquisition : 1989.83.300

On peut trouver d'autres photos de la visite de Balbo à Shediac au Musée du Nouveau-Brunswick, dans la collection Louis Merritt Harrison; leurs numéros d'acquisition sont les suivants :

1989.83.769

1989.83.756

1989.83.755

1989.83.776

1989.83.763

1989.83.765

1989.83.766

1989.83.767

Écrit par Ian Andrews pour le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, Janvier 2009